

petite Lucie, âgée de cinq ans, fillette du notaire Ferrantelli, eut tant d'humeurs aux yeux, qu'à la grande douleur de ses bons parents elle en devint aveugle. Les médecins se trouvant incapables de la guérir, sa mère vint à notre Couvent s'agenouiller devant *l'autel* de sainte Anne et priant avec effusion la bonne Sainte de rendre la vue à sa petite Lucie.

Un de nos Religieux se trouvait là accidentellement : il vit cette mère affligée, et voulant la consoler, il prit un bouquet de fleurs qu'on avait placé aux pieds de la Statue de la Bonne sainte Anne, le donna à cette dame en pleurs et lui dit : “Prenez, prenez ces fleurs, et portez-les à votre petite fille : j'ai la confiance que la grande Sainte lui obtiendra la *grazia* (sa guérison). La dame du notaire Ferrantelli les accepta, aussi avec grande confiance, retourna à sa maison, appela autour d'elle tous ses petits enfants et leur dit : “ Mes petits enfants, un beau cadeau ; j'apporte de belles fleurs ; le Frère les a prises à l'autel de la *Santa* (de la Sainte) et me les a données : qui de vous, mes petits